mence à peine à influencer les esprits. Dans de tels cas on ne peut donc relier la cause sociale avec un résultat pratiquement social, ici, nous nous trouvons encore au sein des processus d'influence, de lent muurissement de nouvelles conceptions, de propagande, de préparation de futures révolutions. Ici, le simple lien, qui dans l'histoire passée a été la force qui prouvait le matérialisme historique n'est pas encore trouvé ; il semble ici que dans le chaos compliqué des idées anciennes, de lutte de classes révolutionnaires, de réaction et d'apathie, notre doctrine est de toute manière contraire à la réalité. Et c'est ici qu'apparaît la question de l'action pratique (qui n'existe pas dans l'exploration de l'histoire) quel rôle joue donc notre volonté propre et notre travail dans ce processus ?

C'est un fait bien connu, que ce côté du Marxisme (pour des causes sociales bien claires) est resté trop caché durant ces derniers 50 ans. La social-démocratie a dù pendant la période parlementaire du capitalisme mûrissant se limiter à la préparation et à la propagande calme, le prolétariat n'était pas encore mûr pour l'action révolutionnaire ; donc la théorie doit surtout prouver la nécessité de la révolution socialiste de par le développement du capitalisme. De ce que la Socialdémocratie n'a pas appelé à l'action, mais au contraire incité à attendre jusqu'à ce que les circonstances soient mures, la théorie a adopté la forme d'un lien mécanique entre les causes économiques et les renversements sociaux, d'où le chaînon intermédiaire de l'activité fumaine a disparu du champ de vue. Il est bien connu, et ce n'est pas pas hasard que, justement ceux des théoriciens qui ont appartenu aux orateurs d'une tactique nouvelle, plus active ont aussi théoriquement accentué le chaînon de l'esprit humain et sa liaison, passive et active, influée et influante, avec la société.

III

Toute l'action humaine s'est effectuée par l'intermédiaire de l'esprit humain. Le matérialisme historique, en tant que science de l'action humaine, doit donc être plus intimement lié avec une science spéciale de l'esprit. Son point de départ est la conception des relations entre la pensée et l'existence, elle-même embrasse une nouvelle philosophie ; sa base philosophique c'est la doctrine de l'unité du Cosmos, qui se nomme chez Marx et Engels, tout simplement Matérialisme.

L'esprit humain est entièrement déterniné à partir du monde ambiant. Tout ce que contient l'esprit, provient du monde réel ambiant, qui l'influe par l'intermédiaire des organes des sens. Dans cette thèse fondamentale du Matérialisme historique, on ne constate pas une infériorisation du spirituel sous le matériel, mais